

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 20 janvier 1866](#)

## Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 20 janvier 1866

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (281r, 282v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 20 janvier 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45433>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 janvier 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

# Description

Résumé Godin rappelle à Cantagrel sa lettre du 9 janvier 1866 au sujet de Maurice La Châtre. Il lui annonce que Jacquet lui intente un procès et lui réclame 800 000 F. Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens : sur une lettre de Vigerie demandant à Godin s'il veut s'attacher ses services, que convoitent les partisans d'Esther Lemaire, ce qui ressemble selon Godin à une tentative de chantage ; il demande à Cantagrel d'étudier Vigerie quand il le verra. Sur le bail du magasin de la rue de la Coutellerie à la suite de la faillite de Milloche. Godin demande à Cantagrel s'il a renoncé à son article pour la revue de César Daly et s'il attend pour cela la photographie du Familistère.

Notes La lettre a pour réponse la lettre de François Cantagrel à Jean-Baptiste André Godin, 22 janvier 1866 (Cnam FG 17 (2) c).

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Conflit](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Photographie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Daly, César \(1811-1894\)](#)
- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [La Châtre, Maurice \(1814-1900\)](#)
- [Milloche \[monsieur\]](#)
- [Vigerie, A.](#)

Œuvres citées *Revue générale de l'architecture et des travaux publics : journal des architectes, des ingénieurs, des archéologues, des industriels et des propriétaires*, Paris, Paulin & Hetzel, 1840-1890.

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Rue de la Coutellerie, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 14/01/2024

Guin le 20 janvier 1811

281

Chère Madame (à l'usage)

Vous n'avez pas écrit à son ami  
pas une occasion de lui écrire  
pour pouvoir répondre à ma lettre  
du 9 avant son part de l'année dernière  
je profite aujourd'hui du besoin que  
j'ai de vous écrire pour vous signaler un  
ennemi nouveau. à ajouter à ceux que  
j'ai déjà. parait-il fait un procès et  
me demande 600 mille francs!!! mais  
comme nous par le commencement de l'année  
me dit que vous soyez vigile de temps  
à autre. cela m'engage à vous parler  
d'une singularité. l'histoire que j'ai lue de lui  
le 13 et à laquelle je n'ai pas eu le loisir  
de répondre. — il me dit qu'il a fait des  
propositions pour sacrifier ses intérêts  
aux vôtres. — il dit encore  
ma neutralité est presque impossible dans  
ce qui se prépare je vous demande  
si vous désirez me rattacher à ses intérêts  
et si on peut dit il me dire de quoi il  
s'agit. cela ressemble à un chantage vous  
sçavez je pourrais entrer le sujet de  
ma femme aujourd'hui l'assignation que  
je pourrais vous montrer aussi elle ne parait  
de vous soyez vigile je n'ai pas besoin  
de vous dire que vous ne savez rien de  
tout cela mais que vous pourriez le



étudier l'homme dans des faits et gestes  
auprès de vous. Quant à l'affaire, j'ai  
c'est-à-dire un fripon qui est engagé en  
certaine dans une affaire qui ne lui  
rémunère pas et qui cherche à se décharger  
sur autrui des quêtes qu'il impose. Je croi  
qu'il pourra bien se repentir de son audace  
mais il est certain qu'il est malheureux  
pour moi de perdre mon temps à pareille  
besogne.

autre chose je puis aussi aujourd'hui  
par l'absence d'un grand bon ouvrier  
pour le bien du magasin ou de la boutique  
pour cause de la faiblesse de l'effort. Je pense  
je pense que j'aurais dû le démettre de  
l'indication du bail dit non est pas ainsi  
l'ont-ils pu faire de l'indication de l'indication  
le plaisir de mon bien en tout.

adieu vous m'avez à votre article pour le  
même d'adieu et attendez vous que je vous  
porte la photographie de l'Amistade  
ou vous fait le bien.

Mes amitiés

Guillemet

Adieu vous quelque chose de mon affaire avec